

Découverte

Les catacombes abritaient un cinéma clandestin

C'EST BIEN CONNU, le sous-sol de Paris est un gruyère. Et les découvertes qu'on y fait ont toujours le goût du mystère. C'est encore le cas de ces deux cavités souterraines, dont une salle de cinéma de 400 m² en état de fonctionnement, qui viennent d'être mises au jour sous le Trocadéro grâce à un « cataphile », l'un de ces passionnés qui fréquentent régulièrement les cavités souterraines de la capitale.

La salle de projection sauvage, qui comprenait le matériel de cinéma, l'écran, les chaises, ainsi qu'une salle aménagée en salle à manger avec un espace bar, ont été découvertes le 23 août, mais l'information vient d'être révélée par France 3 Ile-de-France. Les investigations, confiées à la police judiciaire, n'ont pas permis d'interpeller des cataphiles, mais une enquête préliminaire pour « vol d'électricité » a été ouverte par le parquet de Paris.

Réunions de groupuscules d'extrême droite ? Après une première intervention sur place lors de la découverte, les enquêteurs sont redescendus quelques jours plus tard accompagnés notamment d'agents EDF pour savoir d'où provenait l'électricité servant à alimenter les salles situées sous les catacombes de la colline de Chaillot. Les policiers ont alors constaté que le courant avait été coupé et qu'une affiche indiquant : « Ne nous cherchez pas » avait été apposée, sans doute par les utilisateurs du lieu. Le matériel utilisé semble de « qualité professionnelle » et pourrait dater « d'une quinzaine d'années ». La police n'exclut pas que ces deux cavités aient pu servir à des réunions de groupuscules d'extrême droite, mais ce n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. Les sous-sols parisiens sont fréquentés régulièrement par de nombreuses bandes d'amateurs. Une brigade destinée à les traquer a été spécialement créée il y a quelques années par la police judiciaire parisienne. Le sous-sol parisien regorge d'une part d'anciennes carrières de pierre et, d'autre part, de catacombes, qu'il faudrait plutôt appeler des ossuaires puisqu'il ne s'agit pas d'anciens cimetières souterrains, comme ceux de Rome, par exemple. Ces cavités ont en effet servi de réceptacle, au XVIII^e siècle, pour les ossements de plusieurs cimetières parisiens, en particulier celui des Saints-Innocents. Ces ossuaires n'occupent qu'une partie infime des 300 km de galeries souterraines. A l'origine, les carrières de pierre étaient situées à la périphérie de Paris, mais la ville s'est étendue. Un cataphile, interrogé par l'AFP, souligne que les cavités découvertes la semaine dernière sous le Trocadéro ne figurent pas sur le circuit des vrais amateurs. « Il y a deux grands circuits, tous deux sous la rive gauche, séparés par la Bièvre. Un court sous une partie du XIII^e, l'autre sous les V^e, VI^e, XIV^e et une autre partie du XIII^e », explique Julien, surnommé Eole dans la société relativement fermée des cataphiles. « Sous le Trocadéro, cela doit être des gens du quartier qui ont exploré un trou. »

E.P. (avec AFP)

Le Parisien , samedi 04 septembre 2004